Les écritures scientifiques face aux nouveaux outils de communication : enjeux pratiques et épistémologiques

Journée d'étude organisée par l'ORM (UCL), le PReCoM (U. Saint-Louis-Bruxelles) et le CRIDS (U. Namur)

Le jeudi 14 décembre 2017 de 9h30 à 16h00 à Louvain-la-Neuve

Avec le soutien de l'Ecole Doctorale en Information et Communication du F.R.S-FNRS

Informations pratiques : Louvain-la-Neuve, le 14 décembre 2017, de 9h30 à 16h00
Inscription (gratuite) à l'adresse suivante, jusqu'au 30 novembre : orm@uclouvain.be
Auditoire : *MORE 63 (Collège Thomas More, Place Montesquieu, 1348 Louvain-la-Neuve)*

Introduction

L'activité scientifique peut être analysée « comme un travail dont l'écriture constitue une des dimensions essentielles et quotidiennes » (Lefebvre, 2006). Les différentes modalités et finalités des écritures produites par les chercheurs n'en sont pas moins, souvent, un des « points aveugles » de leur démarche (Schmoll, 2006). Dans le contexte de l'accessibilité croissante d'outils de création, de traitement, de stockage et de partage des données, textuelles ou non, cette journée d'étude propose de réfléchir aux enjeux pratiques et épistémologiques que ces outils soulèvent dans le domaine des Sciences de l'information et de la Communication, aussi bien dans les écritures « ordinaires » (Lefebvre, 2013) ou « intermédiaires » (Achard, 1994), qui regroupent un vaste spectre de productions (carnets de terrain, brouillons, mails, notes personnelles, communications à des séminaires internes, posters, post-it, textes en ligne ou sur les réseaux sociaux), que dans les publications scientifiques qui constituent un espace incontournable de validation formelle des productions.

S'agissant de la spécificité des SIC, Joëlle Le Marec (2002) souligne que les sciences de la communication prennent la communication pour objet en même temps qu'elles la mobilisent comme ressource pour accéder à cet objet : ce « cercle communicationnel » soulève un ensemble de questions renouvelées entre autres par la confrontation entre les traditions d'écriture « héritées » et celles qui émergent à l'ère digitale. Ceci pose entre autres la question des dimensions matérielle et pragmatique des écritures, qui peuvent aujourd'hui prendre des registres sémiotiques très variés, dans et en dehors des formats textuels.

Cette journée d'étude s'adresse prioritairement aux doctorants de l'Ecole Doctorale en Information et Communication. Elle vise à permettre, notamment lors des ateliers qu'elle propose, un échange d'expériences concrètes et de réflexions autour des enjeux des écritures scientifiques dans le cadre des publications scientifiques (thèses sur articles ou via

monographie, articles de recherches, working papers, colloques…), mais aussi lors de démarches d'écriture à destination de supports et de publics plus larges (interventions dans les médias, formations, concours tels que *Ma thèse en 180 secondes*, pages web personnelles, etc.).

Programme

9h30 : Accueil et introduction (Anne-Sophie Collard, Geoffroy Patriarche, Olivier Standaert)

10h00 : *Keynote Speaker* : Muriel Lefebvre, Professeure à l'Université Toulouse 2 – Laboratoire LERASS –Mediapolis.

Muriel Lefebvre étudie la circulation des savoirs et des êtres culturels depuis leurs espaces spécialisés de production, dont la recherche scientifique, jusque dans des espaces amateurs. Elle a, outre de nombreux articles sur ces questions, coordonné deux numéros de « Sciences de la Société » à propos de l'infra-ordinaire de la recherche (2013) et de la pluralité des écritures scientifiques (2006).

11h00-12h30 : Atelier 1 : *Les stratégies d'écritures en période de thèse : opportunités et contraintes des écritures scientifiques et « vulgarisantes ».*

14h00 : 15h30 : Atelier 2 : *Sortir les écritures ordinaires de leur invisibilité ? Enjeux techniques, éthiques et scientifiques.*

15h30 : Conclusion

Comité scientifique

Anne-Sophie Collard (U. Namur), Gérard Derèze (UCL), Marie Dufrasne (U. Saint-Louis – Bruxelles), Esther Haineaux (U. Namur), Geoffroy Patriarche (U. Saint-Louis – Bruxelles) Olivier Standaert (UCL).

OBSERVATOIRE DE RECHERCHE SUR LES MÉDIAS ET LE JOURNALISME

CENTRE DE RECHERCHE INFORMATION, DROIT ET SOCIÉTÉ

Pôle de Recherches sur la Communication et les Médias

Ecole doctorale
Sciences de l'information et de la communication